

Memorial

des

MEMORIAL

DU

Großherzogthums Luxemburg.

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG



Samstag, 29. März 1879.

Nr. 20.

SAMEDI, 29 mars 1879.

Rundschreiben, die Revision der Gemeindegewählerlisten betreffend.

Die Gemeindeverwaltungen werden hiermit auf den Art. 7 des Gesetzes vom 2. Dezember 1861 aufmerksam gemacht, gemäß welchem sie vom nächstkünftigen 1. bis 15. April zur Revision der Listen derjenigen Bürger, welche die für Gemeindegewähler erforderlichen Eigenschaften besitzen, zu schreiten haben.

Die dazu nöthigen Druckformulare, sowie ein Duplicat der Rollen der in der Gemeinde entrichteten directen Steuern, werden denselben in Kurzem übermittelt.

Diejenigen Einwohner, welche ähnliche Steuern in andern Gemeinden als jener ihres Wohnsitzes entrichten, haben sich darüber in der üblichen Form auszuweisen.

Das Rundschreiben vom 24. März 1873 (Mem. II, S. 93) kann den bei dieser Revision theilgenommenen Beamten und Gemeindeverwaltungen als Richtschnur dienen.

Die revidirte und am 15. April vorläufig geschlossene Liste wird am darauffolgenden Sonntage, 20. desselben Monats, angeschlagen werden, und während 10 Tagen, nämlich vom 20. bis 30. April einschließlich angeschlagen bleiben.

Die Einsprüche gegen die Aufstellung dieser Liste müssen, bei Strafe des Verfalles, in Frist von 15 Tagen vom Datum des Anschlages an den Gemeinderath gerichtet werden; besagte Frist läuft dieses Jahr mit Montag den 5. Mai ab.

Circulaire relative à la révision des listes électorales communales.

Les administrations communales sont rendues attentives à l'art. 7 de la loi du 2 décembre 1861, aux termes duquel elles doivent procéder, du 1^{er} au 15 avril prochain, à la révision des listes des citoyens qui réunissent les conditions requises pour être électeurs communaux.

Les imprimés à ce nécessaires, ainsi qu'un double des rôles des contributions directes payées dans la commune, leur parviendront sous peu.

Les habitants qui paieraient des contributions de ce genre dans des communes autres que celle de leur domicile devront en justifier dans les formes voulues.

La circulaire de mon prédécesseur, du 24 mars 1873 (Mémorial II, p. 93), servira de guide aux fonctionnaires et administrateurs communaux appelés à procéder à cette révision.

La liste révisée et arrêtée provisoirement le 15 avril sera affichée le dimanche suivant, 20 du même mois, et restera affichée pendant dix jours francs, c'est-à-dire du 20 au 30 avril inclusivement.

Les réclamations contre la formation de la liste devront être adressées au conseil communal, sous peine de déchéance, dans le délai de quinze jours à partir de la date de l'affiche. Ce délai expirera cette année le lundi, 5 mai.

Nach Ablauf dieser Frist, also am 6. Mai, wird die Liste, wenn kein Einspruch erhoben worden ist, definitiv geschlossen. Im entgegengesetzten Falle hat der Gemeinderath über alle Einsprüche in der durch Art. 12 des Gesetzes bestimmten Frist und Weise zu entscheiden, nämlich binnen zehn Tagen von dem der Eingabe des Gesuches an, wenn es sich von einer Auslassung oder Ausstreichung handelt, und binnen zehn Tagen von der Antwort oder vom Ablaufe der für diese festgesetzten Frist an, wenn es sich von einer ungehörigen Einschreibung handelt.

Es ist daran gelegen, daß die Gemeinderäthe diese Fristen genau einhalten.

Innerhalb 24 Stunden nach dem definitiven Schluß der Listen wird dem Districts-Commissär ein Exemplar nebst sämmtlichen die Revision betreffenden Schriftstücken zugesandt; das andere Exemplar verbleibt im Gemeinbearchiv.

Nach Empfang der Listen übersenden die H. Districts-Commissäre mir eine Nachweisung über die Zahl der Wähler jeder Gemeinde ihres Amtsbezirkes.

Luxemburg den 23. März 1879.

Der General-Director des Innern,
H. KIRPACH.

Mundschreiben, betreffend die von den Gemeinden mit den Notaren zu schließenden Verträge bezüglich des den letzteren für Holzverkäufe zustehenden Honorars.

Ich glaube den Gemeindeverwaltungen den Inhalt der zwei Mundschreiben meiner Vorgänger vom 21. Juli 1868 und 22. November 1876, betreffend den Verkauf von Gemeinde-Holzschlägen durch das Ministerium der Notare, in Erinnerung bringen zu müssen.

Die Verwendung dieser öffentlichen Beamten empfiehlt sich in mancher Hinsicht. Die vor dem Notar gemachten Verkäufe haben vor den durch die Gemeinde-Verwaltungen vollstreckten jenen großen Vortheil, daß sie in Bezug auf Menge

Le lendemain de l'expiration de ce délai, c'est-à-dire le 6 mai, la liste sera définitivement clôturée, s'il n'y a pas eu de réclamations; dans le cas contraire, le conseil communal aura à statuer sur toutes les réclamations endéans le délai et de la manière prévus par l'art. 12 de la loi, c'est-à-dire dans les dix jours à compter de celui où la requête aura été déposée s'il s'agit d'une omission ou d'une radiation, et dans les dix jours à compter de la réponse ou de l'expiration du délai pour répondre, s'il s'agit d'une inscription indue.

Il importe que les conseils communaux observent scrupuleusement ces délais.

Dans les vingt-quatre heures après la clôture définitive de la liste, un exemplaire en sera adressé au commissaire de district, accompagné de toutes les pièces qui auront servi à la révision. L'autre exemplaire restera déposé aux archives de la commune.

Après la réception des listes, MM. les commissaires de district me transmettront un relevé indiquant le nombre des électeurs de chaque commune de leur ressort.

Luxembourg, le 23 mars 1879.

Le Directeur général de l'intérieur,
H. KIRPACH.

Circulaire relative aux traités à faire par les communes avec les notaires au sujet des honoraires de ces derniers du chef de la vente des coupes de bois.

Je crois devoir rappeler aux administrations communales le contenu des deux circulaires de mes prédécesseurs, des 21 juillet 1868 et 22 novembre 1876, au sujet de la vente des coupes de bois des communes par le ministère des notaires.

L'emploi de ces officiers ministériels se recommande sous plusieurs rapports. Les ventes par devant notaire présentent sur celles tenues par les administrations communales le grand avantage qu'elles fournissent plus de garanties sous

und Preis des zu verkaufenden Holzes größere Sicherheit gewähren, und ferner die Mittel an die Hand geben, Zwangsmaßregeln gegen die säumigen Ansteigerer auf Grund der Ausfertigung der Verkaufsurkunde zu ergreifen, ohne die Gemeindeeinnahmer zu nöthigen, auf gerichtlichem Wege eine executorische Urkunde nachzusuchen.

Bei Uebereinkommen mit den Notaren haben die Gemeindeverwaltungen sich blos an die Bestimmungen des Rundschreibens vom 22. November 1876 zu halten, und bevor zum Verkaufe von Holzschlägen geschritten wird, diese Verträge den Districtscommissären zur Genehmigung zu unterbreiten.

Sollte einer oder der andere Notar sich weigern, besagten Bestimmungen gemäß zu unterhandeln, so haben die Gemeindeverwaltungen durch eine specielle und gehörig begründete Berathschlagung die Ermächtigung nachzusuchen, selbst zum Verkauf der Produkte ihrer jährlichen Holzschläge zu schreiten.

Nachstehend folgt der Wortlaut beider obenbenannter Rundschreiben.

Luxemburg den 21. März 1879.

Der General-Director des Innern,
H. KIRPACH.

Folgen die beiden Rundschreiben :

Luxemburg, den 21. Juli 1868.

Der Königl. Beschluß vom 10. Mai 1815 schreibt vor, daß der Verkauf des Ertrages der Gemeindefolzschläge durch das Ministerium eines Notars stattfinden. In jüngster Zeit ist gemeinhin angenommen worden, die spätere Gesetzgebung sei von jener Vorschrift abgewichen, und gegenwärtig haben die Communalverwaltungen die Wahl, besagte Holzschläge durch das Amt eines Notars zu verkaufen oder selbst die Versteigerung derselben vorzunehmen. Allein eben diese Befugnis gibt Veranlassung zu großen practischen Verschiedenheiten und zu Verwickelungen in der Ausführung, wie dieselbe durch Circular des Regierungs-Conseils vom 26. April 1842 über die Versteigerungen und Verpachtungen für Gemeinderrechnung vorgezeichnet ist. In der Absicht eine größere Gleichförmigkeit zu erzielen und das zur Zeit befolgte Verfahren zu vereinfachen, glaube ich jenes Circular vervollständigen zu müssen.

le rapport des quantités de bois vendues et des prix obtenus, et qu'elles permettent de faire exécuter les adjudicataires retardataires au moyen de la grosse en extrait, sans obliger les receveurs communaux de recourir à la justice pour obtenir titre exécutoire.

Les administrations communales n'ont qu'à traiter avec les notaires sur les bases indiquées dans la circulaire du 22 novembre 1876, et soumettre ces traités à l'approbation de MM. les commissaires de district, avant qu'il soit procédé à la vente des produits des coupes de bois.

Si l'un ou l'autre notaire refusait de traiter sur les bases indiquées, les administrations communales devront solliciter par une délibération spéciale, dûment motivée, l'autorisation de procéder elles-mêmes à la vente des produits de leurs coupes annuelles.

Je laisse suivre ci-après le contenu textuel des deux circulaires précitées.

Luxembourg, le 21 mars 1879.

Le Directeur général de l'intérieur,
H. KIRPACH.

Suivent les deux circulaires :

Luxembourg, le 21 juillet 1868.

L'arrêté royal du 10 mai 1815 veut que les ventes des produits des coupes de bois communales soient faites par le ministère d'un notaire. Il a été généralement admis, dans les derniers temps, que la législation postérieure a dérogé à cette prescription, et qu'aujourd'hui les administrations communales ont le choix ou de faire vendre ces coupes par le ministère d'un notaire, ou bien de recevoir elles-mêmes les enchères. Mais cette faculté est elle-même cause d'une grande diversité dans la pratique et de complications dans les mesures tracées par la circulaire du Conseil de Gouvernement du 26 avril 1842 sur les adjudications et relaiements pour compte des communes. Dans la vue d'obtenir plus d'uniformité et de simplifier la marche suivie actuellement, je crois devoir ajouter un complément à la dite circulaire.

Die Kosten der durch Notare vermittelten öffentlichen Verkäufe übersteigen kaum merklich diejenigen, welche aus den durch die Communalverwaltungen vorgenommenen Versteigerungen erwachsen, besonders wenn diese Verwaltungen den Notar durch ein vertragmäßig festgesetztes Honorar abfinden. Allein diese Art von Verkäufen bietet jeder andern gegenüber den großen Vortheil, daß sie bessere Garantien für die Erhaltung der Minne des Protokolls der Versteigerung und mithin des Bewerbes dieser letztern selbst gewähren, und ferner das Mittel an die Hand geben, Zwangsmaßregeln gegen die säumigen Ansteigerer auf Grund der Ausfertigung der Verkaufsurkunde zu ergreifen, ohne auf dem Gerichtswege eine executorische Urkunde anstreben zu müssen. Die amtliche Intervention eines Notars bietet also jederzeit ihren Vortheil.

Die Versteigerung durch einen Notar bedarf der Genehmigung auf bloße Vorlage einer Administrativ-Erklärung über den Inhalt des Verkaufsactes. Diese Genehmigungsweise ist vollkommen ausreichend, und es wird hiernächst dem Communal-Einnahmer zum Betreiben der Versteigerungsbeträge eine Ausfertigung der Verkaufsurkunde ausgestellt.

Die Anstellung einer vollständigen, alle Artikel enthaltenden Verkaufsurkunde verursacht unnütze Kosten; der Einnahmer bedarf nur einer executorischen Urkunde zur Belangung säumiger Ansteigerer.

Wenn die Versteigerung durch die Communal-Verwaltung stattfindet, so wird der Verkauf auf Vorlage der Minute, welcher eine Abschrift auf angestempeltem Papier beigegeben wird, genehmigt. Diese Abschrift gewährleistet gemeinhin, sowohl wegen Mangel an Form als an Genauigkeit, die Wirkungen der Authenticität nicht; sie verursacht also unnütze Arbeit und Kosten.

Die unter Nr. 4, 5 und 6 des vorerwähnten Circulars aufgestellten Vorschriften sind als folgendermaßen abgeändert zu betrachten:

a) Ich ersuche die Communal-Verwaltungen, die Versteigerung der Gemeindeholzschläge durch das Amt eines Notars abhalten zu lassen, wenn der aus dem Schläge zu erzielende Betrag über 500 Franken hinausgehen soll, dagegen nur diejenigen Versteigerungen selbst vorzunehmen, welche von geringerem Belang sind.

b) Die Communal-Verwaltungen werden mit dem bestellten Notar den unter Nr. 7 des erwähnten Circulars vorgesehenen Vertrag abschließen, welche letzterer mir vor dem ersten, durch besagten Notar für die Gemeinde zu bewirkenden Verkaufe zur Genehmigung vorzulegen ist.

c) Die von der Communal-Verwaltung aufgenommenen Acten sind auch fortan urkundlich zur Genehmigung vorzulegen, dies unter Beifügung einer auf angestempeltem

Les frais des ventes publiques, reçues par les notaires, ne dépassent pas notablement ceux occasionnés par les adjudications reçues par les administrations communales, alors surtout que ces dernières ont fait un traité avec le notaire sur le montant de ses honoraires. Mais ces ventes présentent sur les autres cet immense avantage qu'elles fournissent plus de garanties pour la conservation de la minute du procès-verbal d'adjudication, et par conséquent de la preuve de cette dernière, et qu'elles permettent de faire exécuter les adjudicataires retardataires sur la grosse de la vente sans obliger de recourir à la justice pour obtenir un titre exécutoire. L'emploi du ministère d'un notaire est donc toujours avantageux.

L'adjudication devant un notaire est soumise à l'approbation, sur la production d'une déclaration administrative de son contenu. Ce mode d'approbation est très convenable. Ensuite une grosse de la vente est délivrée au receveur communal pour opérer la rentrée des prix d'adjudication.

La délivrance d'une grosse entière, comprenant tous les articles de la vente, entraîne des frais inutiles, le receveur n'a besoin d'un titre exécutoire que contre les adjudicataires en retard de se libérer.

Lorsque les enchères sont reçues par l'administration communale, la vente est approuvée sur minute, et une copie en est jointe sur papier libre. Cette copie n'a généralement pas la forme, ni l'exactitude, ni par conséquent les effets de l'authenticité; elle donne donc lieu à du travail et à des frais inutiles.

Les prescriptions faites aux nos 4, 5 et 6 de la circulaire prévisée sont à considérer comme modifiées dans les termes suivants:

a) J'engage les administrations communales à faire procéder à l'adjudication des coupes communales par le ministère d'un notaire, lorsqu'il devra être réalisé du produit de la coupe pour une somme dépassant 500 francs, et à ne recevoir elles-mêmes que les enchères pour une somme inférieure.

b) Les administrations communales feront avec le notaire choisi le traité prévu au n° 7 de la prédite circulaire, traité à soumettre à mon approbation avant la première vente que le dit officier ministériel recevra pour la commune.

c) Les actes passés devant l'administration communale continueront à être soumis à l'approbation sur minute, mais il y sera joint un extrait sur papier libre en forme

Papier aufgestellten, vom Collegium der Bürgermeister und Schöffen beglaubigten Tabelle, welche Namen, Vornamen und Wohnort der Ansteigerer, die Bezeichnung des angekauften Gegenstandes und den Ankaufspreis desselben nach Spalten angibt. Dem Communal-Einnehmer wird eine gleiche Tabelle zur Beitreibung der Ankaufsbeträge zugefertigt, und es wird ihm erst eine wörtliche Abschrift des Verkaufs, entweder vollständig oder im Auszug, zugefertigt, wenn er im Falle sein wird, gerichtlich Gebrauch davon zu machen.

d) Die Versteigerungen durch Notare werden auf Vorträgen der durch Art 5 befügten Circulars vorgesehenen Bescheinigung genehmigt. Es wird nur eine executorische Urkunde darüber ausgefertigt, falls der Communal-Einnehmer es zu seinem Gebrauche verlangt, und ein Auszug in Betreff der sämmtlichen Ansteigerer.

Um dem Einnehmer die Beitreibung der Versteigerungsbeträge zu erleichtern, wird demselben ein tabellenförmiger Auszug mit den unter c) erwähnten Angaben ausgefertigt.

Diese Formalitäten sind ebenfalls bei Ueberlassung von Gemeindegütern gegen Pacht und Miete nachzuachten.

Die übrigen Bestimmungen des Circulars vom 26. April 1842 bleiben unverändert fortbestehen.

Der General-Director der Gemeinde-
Angelegenheiten,
Ed. Thilges.

Luxemburg den 22. November 1876.

Es ist heute ohne Widerspruch angenommen, daß der Königl. Beschluß vom 10. Mai 1815, welcher bei Verkäufen von Holzschlägen das Ministerium eines Notars vorschreibt, durch die spätere Gesetzgebung aufgehoben ist, und daß kraft dieser Gesetzgebung unsere Gemeinden befugt sind, diese Versteigerungen ohne Rücksicht auf den Betrag selbst abzuhalten.

Durch sein Mundschreiben vom 21. Juli 1868 glaubte mein Vorgänger jedoch nicht umhin zu können die Gemeindeverwaltungen aufzufordern, das Ministerium eines Notars in Anspruch zu nehmen, falls zu erwarten stände, der Ertrag des Holzschlages würde über 500 Fr. hinausgehen.

Die Verwaltung des Ministeriums eines Notars erscheint in diesem Falle als gerechtfertigt durch folgende Vortheile:

1° Das Versteigerungsprotokoll ist sicherer bewahrt, wenn dasselbe von einem öffentlichen Beamten, welchem durch seine Stellung die Aufbewahrung zahlreicher authentischer

de tableau certifié par le collège des bourgmestre et échevins, et indiquant par colonne les noms, prénoms, profession et demeure des adjudicataires, la désignation de l'objet et le prix de l'adjudication. Pareil tableau sera remis au receveur communal pour opérer la rentrée du prix de l'adjudication, et il ne lui sera délivré copie littérale de la vente, en entier ou en extrait, que lorsqu'il aura besoin d'en faire usage en justice.

d) Les ventes devant notaire seront approuvées sur la production de l'attestation prévue à l'art. 5 de la dite circulaire. Il n'en sera délivré de grosse exécutoire que lorsque le receveur communal le demandera pour en faire usage, et un extrait seulement pour les adjudicataires en demeure de se libérer.

Pour permettre au receveur la rentrée de l'adjudication, il lui en sera remis un extrait en forme de tableau, renfermant les indications reprises sous la lettre c ci-dessus.

Ces formalités seront à observer également pour les relassements publics de biens communaux à ferme et à loyer.

Il n'est en rien dérogé aux autres prescriptions de la circulaire du 26 avril 1842.

Le Directeur général des affaires communales,
Ed. THILGES.

Luxembourg, le 22 novembre 1876.

Il est aujourd'hui admis sans contestation que l'arrêté royal du 10 mai 1815, qui prescrivait pour les ventes des coupes de bois le ministère d'un notaire, a été abrogé par notre législation postérieure, et que sous l'empire de cette législation nos communes ont toute latitude de recevoir elles-mêmes ces adjudications, peu en importe le montant.

Néanmoins par sa circulaire du 21 juillet 1868, mon prédécesseur a cru devoir inviter les administrations communales à recourir au ministère d'un notaire, chaque fois que le produit de la coupe est présumé dépasser la somme de 500 francs.

L'emploi du ministère d'un notaire dans ces circonstances se justifie par les avantages suivants:

1° La conservation du procès-verbal d'adjudication est plus assurée, lorsque ce procès-verbal est reçu par un officier public, depositaire de par sa profession de

und wichtiger Aktenstücke obliegt, als wenn es von einem weniger verantwortlichen Gemeinbeagenten, welcher übrigens selten berufen ist, so wichtige Aktenstücke zu verwahren, aufgenommen wird.

2° Die Beitreibung der Gemeindegelder von sämigen Schuldnern wird erleichtert und beschleunigt durch den Umstand, daß die Gemeinde in der Ausfertigung des materiellen Aktes sofort einen einem Urtheile gleichkommenden Titel besitzt. Gerichtliche Verfolgungen, um diesen Titel erst zu erlangen, dauern mehr oder weniger lang; außerdem ist der auf diese Weise erlangte Titel gewöhnlich bedeutend kostspieliger. In Folge dessen erleidet die Gemeinde, im Zahlungsunvermögensfalle, Einbuße an Gerichtskosten.

3° Im Interesse der Versteigerung selbst scheint es zu liegen, die Abhaltung derselben vielmehr einem öffentlichen Beamten, der berufen ist sich täglich ähnlichen Dienstverrichtungen zu unterziehen, als einem Mitgliede der Gemeindeverwaltung, oder irgend einem, in der Führung solcher Behandlungen wenig geübten Gemeinbeagenten anzuvertrauen.

Aus diesen Gründen kann ich die Nachachtung vorerwähnten Rundschreibens nur als eine treffliche Verwaltungsmassregel empfehlen, und dies um so mehr, als jenes Rundschreiben mit Recht bemerkt, daß die Kosten der öffentlichen notariellen Versteigerung jene der durch die Gemeindeverwaltungen abgehaltenen nur unmerklich übersteigen, besonders wenn letztere einen Vertrag mit den Notaren über die Höhe des diesen zustehenden Honorars getroffen haben.

Diese Verträge sind vorgeschrieben worden durch Art. 7 des Rundschreibens des Regierungs-Raths vom 26. April 1842, welches die Gemeindeverwaltungen ermächtigt, sich mit den Notaren auf dem Fuße von 18 und resp. 24 Fr. täglichen Honorars zu verständigen, je nachdem der Verkauf in oder außerhalb der Gemeinde stattfinden soll. Die spätern Verfügungen der Regierung haben an diesen Honorarijnen nichts geändert, so daß dieselben heute noch als Maximum der täglichen Entschädigung, welche die Gemeinden zu gewähren befugt sind, gelten.

Diese Beschränkung des Honorars hat jedoch in den letzten Jahren, besonders im Bezirk Luxemburg, zu ernstlichen Schwierigkeiten Anlaß gegeben; öfter haben Notare sich geweigert ihr Ministerium den Gemeinden zur erwähnten Honorartaxe zu leisten.

Um die Gemeindeverwaltungen vor Mißverständnissen zu bewahren, empfiehlt es sich in dieser Hinsicht dieselben wissen zu lassen, daß, wenn der Notar, kraft Art. 3 Al. 4 der Königl. - Ordf. Verordnung vom 3. October 1841, sein Amt zu leisten gezwungen werden kann, derselbe, so oft er dazu requirirt wird, seinerseits die Berechnung seines

nombreux titres authentiques et importants, que lorsqu'il est rédigé sous la forme de convention privée par un agent communal, moins responsable, et rarement appelé à avoir en dépôt des pièces de cette importance.

2° Le recouvrement des deniers de la commune contre des débiteurs retardataires est facilité et accéléré par là que la commune a immédiatement sous main, dans la grosse de l'acte notarié, un titre d'une force exécutoire égale à celle du jugement. Des poursuites devant les tribunaux pour obtenir seulement ce titre au préalable sont toujours plus ou moins lentes, en outre que le titre judiciaire lui-même est en général beaucoup plus coûteux. De là, en cas d'insolvabilité, des pertes de frais de procès retombant sur la commune.

3° Il semble assez dans l'intérêt de la vente même d'en confier la tenue à un officier ministériel, appelé par ses fonctions à s'acquitter journellement de devoirs de ce genre, plutôt qu'à un membre d'une administration communale ou à un agent communal peu habitué à diriger des opérations de ce genre.

Par toutes ces considérations je ne puis que recommander comme une bonne mesure d'administration, l'exécution de la circulaire précitée, d'autant plus que, comme celle-ci le fait observer, les frais des ventes publiques notariées ne dépassent pas notablement ceux des adjudications reçues par les administrations communales, surtout si celles-ci ont soin de faire avec les notaires des traités au sujet du montant de leurs honoraires.

Ces traités ont été prescrits par le n° 7 de la circulaire du Conseil de Gouvernement du 26 avril 1842, aux termes de laquelle les administrations communales sont autorisées à convenir avec les notaires d'un honoraire de 18 fr. ou 24 fr. par jour, selon qu'il y avait ou non déplacement hors de la commune. Les dispositions administratives postérieures n'ont rien changé à ces taux d'honoraires, de sorte qu'ils forment encore aujourd'hui le maximum de la rétribution que les communes sont autorisées à allouer par jour.

Toutefois cette limitation des honoraires a donné lieu dans les dernières années, et notamment dans l'arrondissement de Luxembourg, à de sérieuses difficultés; très-fréquemment des notaires se sont refusés à prêter aux communes leur ministère au taux d'honoraires préindiqué.

A ce sujet il importe, pour faire éviter aux administrations communales des malentendus, de leur faire connaître que, si le notaire peut être obligé de prêter forcément son ministère, conformément à l'art. 3, alinéa 4 de l'ordonnance royale grand-ducale du 3 octobre 1841, chaque fois qu'il en est requis, cet officier ministériel peut

Honorars auf dem Fuße des allgemeinen Tarifs vom 24. Decenber 1857 fordern kann, falls nicht zwischen ihm und seinem Auftragsgeber in Gemäßheit des Art. 1 des Königl.-Großh. Beschlusses vom 24. December 1857 ein geringeres Honorar vertragsgemäß stipulirt worden ist.

Dieser Grundsatz ist von dem Hrn. General-Director des Innern, nach Vereinbarung mit dem Justizdepartement, durch dessen Rundschreiben vom 24. Januar 1859 (Instruktionen-Sammlung 1859, S. 5) ausdrücklich anerkannt und auf die Gemeinden anwendbar erklärt worden. Hieraus erhellt, daß der Notar nicht gegen seinen Willen gezwungen werden kann, sein Amt zu dem im Rundschreiben vom 1842 festgesetzten Honorarbetrage einer Gemeinde zu leihen, und daß, wenn letztere sich des Vortheils eines geringern Honorars als desjenigen des Tarifs in unstreitbarer Weise vergewissern will, dies durch einen vorläufigen Vertrag in Gemäßheit des Art. 1 des vorerwähnten Königl.-Großh. Beschlusses vom 24. December 1857 geschehen muß.

Um in Folge dessen den Gemeindeverwaltungen das Abschließen solcher Verträge zu erleichtern, und auf diese Weise die aus der Weigerung gewisser Notare, den Gemeinden ihr Amt zu dem durch das Rundschreiben vom 26. April 1842 festgesetzten Honorarbetrage zu leihen, entstandenen Schwierigkeiten zu vermeiden, glaube ich sie ermächtigen zu müssen, mit besagten öffentlichen Beamten zu einem etwas höhern Honorarbetrage sich zu verständigen.

Man kann nämlich rücksichtlich des Honorars behaupten, daß dasselbe wie es vor 34 Jahren, also zu einer Zeit wo das Geld einen ungleich höheren Werth hatte als heute, festgesetzt worden, jetzt nicht mehr die Entschädigung bietet, welche die Oberbehörde damals dem Notar zuerkennen wollte.

Andererseits kann es zweifelhaft erscheinen, ob ein nach Tagen berechnetes Honorar immer zum Vortheil der Gemeinde gereicht. Man könnte im Gegentheil behaupten, daß ein, bloß auf die zum Verkaufe verwandte Anzahl Tage berechnetes unveränderliche Honorar nicht geeignet ist, den Eifer des öffentlichen Beamten anzuspornen und den Versteigerungsgang zu beschleunigen, während ein, wenn auch noch so geringes verhältnismäßige Honorar ihm an dem Betrage und dem guten Fortgang des Verkaufes ein Interesse gibt und demselben einen regelmäßigen und raschen Verlauf zusichert, zu gleicher Zeit auch den Käufern und Geschäftleuten Zeitverluste und unnütze, von schleppenden Versteigerungen herrührende Ein- und Verresen erspart. Uebrigens ist nicht außer Acht zu lassen, daß die an die Gemeinden über den Hauptpreis hinaus für Stempelfosten zu zahlenden Zuschlag-Centimen, mit der Anzahl und der Bedeutung der versteigerten Artikel, in gleichem Maße in die Höhe gehen.

Die Anwendung des allgemeinen Tarifs vom 24. December 1857 in seiner vorliegenden Fassung könnte jedoch

par contre exiger sa rémunération sur le pied du tarif général du 24 décembre 1857, à moins que, conformément à l'art. 1^{er} de l'arrêté royal grand-ducal du 24 décembre 1857, il n'ait été fait entre lui et le requérant un traité lui allouant des honoraires inférieurs.

Ce principe a été très nettement reconnu et déclaré applicable aux communes par M. le Directeur général de l'intérieur, d'accord en cela avec le département de la justice, dans sa circulaire du 24 janvier 1859, publiée au Recueil des instructions de 1859, p. 5. Il en résulte qu'une commune ne peut forcer le notaire à lui prêter, malgré lui, son ministère au taux des honoraires de la circulaire de 1842, et que, si elle veut se garantir d'une manière incontestable le bénéfice d'honoraires moindres que ceux du tarif, elle doit les faire fixer par un traité préalable, conformément à l'art. 1^{er} de l'arrêté royal grand-ducal du 24 décembre 1857 prérapplé.

En conséquence, pour faciliter aux administrations communales des traités de ce genre, et écarter de la sorte les difficultés nées du refus de certains notaires de prêter aux communes leur ministère aux taux des honoraires de la circulaire du 26 avril 1842, je crois devoir les autoriser à convenir avec ces officiers ministériels d'honoraires un peu plus élevés.

On peut en effet soutenir à l'égard des honoraires de la circulaire de 1842 qu'ayant été fixés il y a 34 ans, c'est-à-dire à une époque où l'argent avait beaucoup plus de valeur qu'aujourd'hui, ils ne représentent plus aujourd'hui la rémunération que l'autorité supérieure entendait allouer au notaire à cette époque.

D'un autre côté, il peut paraître douteux qu'un honoraire fixe par jour soit toujours dans l'intérêt de la commune. On pourrait au contraire prétendre qu'un honoraire invariable, basé uniquement sur le nombre des jours de la vente, n'est pas de nature à stimuler le zèle de l'officier ministériel et à lui faire accélérer l'adjudication. Un honoraire proportionnel au contraire, quelque minime qu'il soit, l'intéressera au montant et au succès de la vente, et aura pour effet d'imprimer à celle-ci une marche régulière et rapide, en même temps que de faire éviter aux acheteurs et aux hommes d'affaires les pertes de temps et les allées et venues inutiles, occasionnées par les ventes qui traînent en longueur. Il faut du reste ne pas perdre de vue que les centimes additionnels à payer à la commune, en sus du prix principal, pour frais de la vente augmentent également proportionnellement, au fur et à mesure du nombre et de l'importance des articles adjugés.

Cependant l'application du tarif général du 24 décembre 1857, tel quel, pourrait devenir parfois très onéreuse

den Gemeindefassen mitunter sehr beschwerlich werden, indem derselbe folgende Honorarsätze aufstellt:

- a) für die ersten 1000 Fr. 3 Proc.
- b) für die folgenden 4000 Fr. 2 Proc.
- c) für die folgenden 5000 Fr. 1½ Proc.
- d) für jede über 10,000 Fr. hinausgehende Summe. 1 Proc.

Deshalb glaube ich die Gemeindeverwaltungen bloß dazu ermächtigen zu können, nur auf dem Fuße der beiden niedrigsten eben genannten verhältnismäßigen Sätze mit den Notaren über deren Honorar, und zwar vor dem Verkaufe, sich zu vereinbaren:

- a) zu 1½ Proc. für die ersten 5000 Fr., und
- b) zu 1 Proc. für jede über 5000 Fr. hinausgehende Summe.

Außerdem ermächtige ich die Gemeindeverwaltungen zu bedingen, daß, wenn das den Notaren für den ganzen Verkauf zustehende verhältnismäßige Honorar, auf die einzelnen Tage des Versteigerungsfalles verteilt, denselben nicht durchschnittlich ein Honorar von 30 Fr. per Tag zusichert, dieser öffentliche Beamte allenfalls ein festes Honorar von 30 Fr. per Tag zu beanspruchen berechtigt ist. Ueber dieses Honorar hinaus sollen dem Notar weder Reisekosten, noch eine Entschädigung für die Abfassung des dem Gemeindefaschinen einzuhändigen Verkaufsprotokolls oder des Bedingungsheftes und der Anzeigen vergütet werden.

Den mit der Abhaltung der Versteigerung betrauten Notaren liegt es ob, denselben die größtmögliche Verbreitung, sei es durch Anzeigen in den Zeitungen oder durch Placate, überall wo solche dem Verkauf ein vorteilhaftes Resultat verschaffen können, zu geben.

Es sollen dieselben gleichfalls dafür Sorge tragen, daß jeder Verkaufsartikel unmittelbar nach dessen Entrognung auf das Versteigerungsprotokoll vom Aufsteigerer und dessen Mitgliden unterschrieben werde, und sich nicht mit einer am Ende des Aktes gegebenen Unterschrift zu begnügen, damit weder über die Identität der Unterschrift, noch über den Betrag und die Art der Verpflichtungen, welche die verschiedenen Theilnehmern, entweder als Aufsteigerer, oder als Bürgen, eingegangen sein mögen, kein Zweifel bestehen könne. Auf diese Weise vermeiden die Gemeinden jene gerichtlichen Klagen, welche unter ähnlichen Umständen gegeben werden und welche sie veranlassen können.

Den HH. Districtscommissären, welche mit der Genehmigung der mit den Notaren zu treffenden Honorarverträge sowie des Versteigerungsgeschäftes selbst betraut sind, empfehle ich ganz besonders auf die getreue Ausführung der verschiedenen Verfügungen gegenwärtigen Rundschreibens zu achten.

Der General-Director des Innern,
M. Salentiny.

aux caisses communales, car ce tarif fixe les honoraires suivants:

- a) pour les premiers 1000 fr. 3 pCt.
- b) pour les 4000 fr. suivants. 2 pCt.
- c) pour les 5000 fr. suivants 1½ pCt.
- d) pour toute somme au-delà de 10,000 fr. 1 pCt.

D'après cela, je ne crois pouvoir autoriser les administrations communales à traiter avec les notaires qu'aux deux taux les plus bas des honoraires proportionnels qui viennent d'être indiqués, c'est-à-dire à traiter, et cela préalablement à la vente:

- a) au taux de 1½ pCt. pour les premiers 5000 fr.;
- b) au taux de 1 pCt. pour toute somme dépassant 5000 francs.

J'autorise encore les administrations communales à stipuler qu'au cas où l'honoraire proportionnel revenant au notaire du chef de toute la vente ne lui assurerait pas, réparti sur les diverses journées de l'adjudication, une moyenne d'honoraires de 30 fr. par jour, cet officier ministériel a en tout cas droit à un honoraire fixe de 30 francs par jour. En dehors de ces honoraires il ne sera alloué au notaire ni frais de déplacement, ni rémunération, soit pour le relevé de la vente à fournir au receveur communal, soit pour la rédaction du cahier des charges ou celle des annonces.

Il incombe aux notaires chargés des ventes de faire en sorte que celles-ci reçoivent la plus grande publicité, tant par annonces dans les journaux que par affiches, partout où ces annonces et affiches pourront contribuer à un résultat avantageux de la vente.

Les mêmes devront avoir soin que chaque article de vente soit signé par l'adjudicataire et sa caution immédiatement après son inscription au procès-verbal, et ne pas se contenter d'une signature donnée à la fin de l'acte, afin qu'il n'y ait doute ni sur l'identité de la signature, ni sur le montant et la nature des engagements que les divers intéressés ont pu assumer tantôt comme adjudicataires, tantôt comme caution. On évitera de la sorte aux communes les contestations judiciaires déjà nées par suite de ce que des signatures ont été données dans ces conditions.

Je recommande à MM. les commissaires de district chargés de l'approbation des traités d'honoraires ainsi que celle des adjudications elles-mêmes, de veiller à la bonne exécution des diverses dispositions de la présente.

Le Directeur général de l'intérieur,
N. SALENTINY.